

Dossier de presse

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

création jeune public

FABLE

POUR UN

ADIEU

pds 2019

texte, mise en scène **Emma Dante**

11 – 22 décembre 2019

P

▲

×

●

✓

■

B

Contact presse

Dorothée Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil
01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com

PLAN BEY

Dossier de presse et visuels téléchargeables
sur www.colline.fr/bureau-de-presse

Fable pour un adieu

création jeune public à La Colline, dès 8 ans

du 11 au 22 décembre 2019 au Petit Théâtre

du mardi au samedi à 14h30 et 19h30 et le dimanche à 14h30 et 17h30

uniquement à 19h30 le mercredi 11 décembre

durée 1h05

distribution

texte et mise en scène **Emma Dante**

adapté de *La Petite Sirène* de **Hans Christian Andersen**

avec

Elena Borgogni Agnès

Davide Celona Le Prince

Stéphanie Taillandier La Sorcière des mers

décor **Carmine Maringola**

lumières **Cristian Zucaro**

coordination et diffusion **Aldo Miguel Grompone**

suivi de production **Daniela Gusmano**



production

Atto Unico / Compagnia Sud Costa Occidentale

coproduction La Colline - théâtre national

collaboration Teatro Biondo di Palermo

Billetterie 01 44 62 52 52 et billetterie.colline.fr

du mardi au samedi de 11h à 18h30

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e / métro Gambetta • www.colline.fr

Tarifs

- avec la carte Colline de 8 à 13€ la place
- sans carte
plein tarif 30€/ moins de 18 ans 10€
moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 15€
plus de 65 ans 25€

Librement adapté de *La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen, Emma Dante écrit et met en scène un conte contemporain où la mort côtoie la magie. *Fable pour un adieu* est l'histoire d'une sirène qui ne se sent pas à l'aise dans l'eau, son élément naturel. Préférant la terre ferme, elle passe des heures à contempler l'infini sur un rocher, d'où la mer lui apparaît comme une étendue merveilleuse et parfumée, jusqu'au jour où l'amour l'amènera à faire un choix crucial qui, peut-être, bouleversera sa vie.

Comme chaque hiver, rendez-vous est pris avec la jeunesse, et cette année l'artiste sicilienne invite petits et grands à se confronter aux peurs, aux dilemmes et aux rêves de celles et ceux qui se sentent exclus de ce monde.



photos de répétition © Carmine Maringola

*Chaque fois qu'un enfant meurt, un ange
de Dieu descend sur la terre, prend l'enfant
mort dans ses bras, ouvre large ses ailes,
parcourt tous les lieux que l'enfant a aimés.*

—
Hans Christian Andersen, *L'Ange*

*Si je n'avais vu le Soleil
J'aurais su porter l'ombre
Mais la Lumière outre Mort
M'a fait Mourir encore —*

—
Emily Dickinson, trad. Charlotte Melançon

Toi ? Splendide sirène, fille du Roi des abysses, tu veux quitter ton pays, abandonner ta famille, renier ton père et ta mère pour aller gambader sur la terre ferme ?

—
Emma Dante, *Fable pour un adieu*

Expliquer aux enfants le thème de la mort est chose délicate, surtout si on a décidé de ne pas impliquer Jésus et le Paradis. Raconter une fable de façon laïque peut aider à traiter un sujet aussi difficile. La fable représente l'au-delà, ce que nous ignorons, ce que nous ne connaissons pas. La métaphore du conte et sa morale donnent accès à l'enfant à ces questions existentielles.

Avec *Fable pour un adieu*, j'aimerais attirer l'attention sur ceux qui se sentent exclus, inadaptés à ce monde et qui risquent d'en mourir. Ceux qui sont mal à l'aise dans leur propre corps, qui ont la sensation d'être hors-sujet.

Je voudrais vous livrer une blague qui me touche davantage qu'elle me fait sourire.

« Un pingouin demande à son père :

Papa, est-ce que moi aussi je suis un pingouin ?

Son père lui répond : Bien sûr que tu es pingouin, mon fils.

Et toi aussi, tu es pingouin, papa ?

Évidemment, je suis ton père, tu es mon fils, je suis pingouin et tu es pingouin.

Et maman aussi est pingouin, papa ? Insiste le fils.

Nous sommes tous pingouins dans la famille, répond le père. Maman, tata, mamie... mais pourquoi me poses-tu ces questions mon fils ?

Le pingouin baisse les yeux et murmure : parce que j'ai froid papa ! »

Certaines vies sont perdues, malheureuses, misérables et on ne peut pas le cacher aux enfants.

Adoucir la fable serait leur cacher la vérité.

S'inspirant de *La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen, *Fable pour un adieu* raconte l'histoire d'Agnès, une sirène qui ne se sent pas appartenir au milieu marin dont le froid la pénètre jusqu'aux os. Chaque soir, la sirène à la peau aussi délicate que des pétales de rose et aux yeux aussi clairs qu'un lac profond, chante sur la rive, sous les étoiles. Une nuit, elle aperçoit un navire couler et plonge aussitôt pour sauver un prince de la noyade. Elle en tombe éperdument amoureuse. Mue par ses sentiments profonds, elle fait le choix de renoncer à sa queue de poisson pour rejoindre son grand amour. Prête à tout, elle implore la sorcière des mers de lui donner deux jambes en échange de quoi elle lui cède sa voix. Mais le pacte conclu précise également que si le prince ne l'aime pas en retour, Agnès se transformera en écume de mer. Le prince sera-t-il prêt à l'aimer ? La sirène sera-t-elle à l'aise sur la terre ferme, ou bien, comme le pingouin continuera-t-elle à avoir froid ?

—
Emma Dante, septembre 2019

Elle est morte – c'est comme ça qu'elle est morte.

Et quand elle n'a plus eu de souffle

Elle a ramassé ses affaires

Et pris le chemin de la lumière.

Son petit visage à la grande porte

Les Anges le guettaient sans doute,

Car jamais je ne devais la revoir

De ce côté-ci des morts.

—
Emily Dickinson, trad. Charlotte Melançon

Il était une fois...

Ces quatre mots ont à jamais un pouvoir magique à nos yeux à tous, enfants comme adultes, le pouvoir de nous transporter dans l'imaginaire, dans un ailleurs temporel, spatial (*dans un pays lointain*), merveilleux... Ils sont l'ouverture à tous les possibles. Mais qu'est-ce qui, dans le conte, agit et permet de penser, de rêver, de jouer ?

Une des premières vertus du conte tient au fait que, sous une forme merveilleuse, il traite des questions existentielles. Il s'adresse à nous tous, au groupe comme à l'individu, et bien sûr à l'enfant. Son langage est familier, hérité de la tradition orale. Il est fait pour être dit. Il conserve et transmet l'expérience de l'humanité et nous parle de la naissance et de la mort, de l'homme et de la femme, de la richesse et de la pauvreté, de l'envie et de la rivalité, de l'apprentissage de la vie, du mystère des origines...

Mais « le conte dit sans dire », comme l'écrit Winnicott. En simplifiant les situations, il permet un certain accès aux processus primaires inconscients. Les images qu'il réveille « ouvrent une voie non catastrophique au retour du refoulé. [...] Le conte participe à cet abaissement du seuil défensif en abordant le symptôme par le détour du récit ». Il offre à l'enfant la possibilité de retrouver des situations émotionnelles proches des siennes, mais en le déplaçant vers un autre objet que lui-même. « Le conte est la représentation et le récit de formations et de processus de la réalité psychique : son matériau est le rêve, le fantasme, le roman familial, la représentation des mécanismes de défense psychotiques et névrotiques, les conflits liés à l'avènement de la différence des sexes, au passage rituel et sanglant de la naissance, de l'enfance à l'âge adulte, à la mort des parents et des enfants ». Comme le dit René Kaës dans cet extrait, le conte est révélateur et médiateur de la vie psychique. Sa première vertu est d'agir comme un pont entre l'inconscient et le conscient, permettant au sujet de penser, de symboliser.

Le conte est une expression de l'imagination humaine, de la capacité humaine de création, de représentation. Il crée ce que Winnicott décrit comme « espace transitionnel », espace intermédiaire entre la réalité intérieure et la réalité extérieure perçue par deux personnes en commun.

Le conte – jeu sur les mots, jeu sur les sens – s'inscrit dans cet espace, tout comme le jeu « créateur de vie ». Cet espace permet à l'enfant d'établir une distinction nette entre le fantasme et le réel, les objets internes et les objets externes. Toujours selon Winnicott « Cette aire intermédiaire d'expérience [...] subsistera tout au long de la vie dans le mode d'expérimentation interne qui caractérise les arts, la religion, la vie imaginaire ». Le conte contribue à la création de cet espace transitionnel.

À travers les aventures du héros, c'est sur le chemin de sa propre connaissance que l'enfant s'engage. Le conte apparaît comme un accompagnement (ou un cheminement parallèle) des moments cruciaux du développement et aussi comme un révélateur des différentes facettes de son moi. Nombre de contes sont des sortes de récits d'initiation, d'apprentissage, des rites de passage où l'enfant entend que, pour parvenir à l'état adulte, il faut se séparer de ses parents et parcourir un certain nombre d'étapes. Les contes apprennent à accepter l'évidence, c'est-à-dire à intégrer le principe de réalité.

Bien des hommes ont été tout aussi troublés moralement et spirituellement que tu l'es en ce moment. Par chance, quelques-uns ont écrit le récit de leurs troubles. Si tu veux, tu apprendras beaucoup en les lisant. De même, que d'autres, un jour, si tu as quelque chose à offrir, d'autres apprendront en te lisant. C'est un merveilleux arrangement réciproque. Et ce n'est pas de l'éducation. C'est de l'histoire. C'est de la poésie.

D. J. Sallinger, *L'Attrape-cœurs*

Biographies

Emma Dante

Emma Dante grandit à Catane avant de retrouver sa ville natale Palerme à la fin de ses études secondaires. Pendant un an, elle suit les cours de Michele Perriera, un théoricien du mouvement littéraire Gruppo 63 qualifié de néo-avant-gardiste. En 1987, elle se forme à l'Académie nationale d'art dramatique de Rome et cinq ans plus tard rejoint la troupe du Gruppo della Rocca à Turin. Après avoir gravi l'Italie par le Nord, elle retourne en Sicile à la fin des années 90 et y fonde son actuelle compagnie, Sud Costa Occidentale, installée depuis quinze ans dans une cave rebaptisée La Vicaria, du nom d'une ancienne prison où se déroulaient les procès de femmes accusées de sorcellerie. C'est là qu'elle élabore ses propres textes joués par ses fidèles acteurs dans toute l'Europe. Comédienne, dramaturge, metteuse en scène de théâtre et d'opéra, auteure et réalisatrice, Emma Dante voit le théâtre comme un moyen de « révéler les malaises et les problèmes que les gens ont tendance à refouler ». Le corps est une dimension centrale de son esthétique de la transformation fortement marquée par l'insularité.

Depuis 2014, Emma Dante est artiste associée au théâtre Biondo et directrice de son école de théâtre.

Théâtre – conception et mise en scène

- 2019 *Esodo* qui sera présenté dans le Grand Théâtre de La Colline du 22 avril au 10 mai 2020
- 2018 *Eracle* d'Euripide
- 2017 *Bestie di scena*
La Scortecata
- 2015 *Operetta burlesca*
- 2014 *Le Sorelle Macaluso* remporte le prix « Le Maschere » du meilleur spectacle de l'année ; les prix Ubu de la mise en scène et du meilleur spectacle 2014
- 2012 *Verso Medea*
- 2011 *La Trilogia degli occhiali (Acquasanta, Ballarini, Il Castello della Zisa)*
- 2010 *Le Pulle*
- 2007 *Il Festino*
Eva e la bambola
- 2006 *Mishelle di Sant'Oliva*
Cani di bancata
- 2004 *Vita mia*
La Scimia
- 2003 *Medea*
- 2002 *Carnezzeria*
- 2001 *mPalermu*

Opéra – mise en scène

- 2017 *Voix humaines* et *Cavalleria Rusticana* de Pietro Mascagni, direction d'orchestre Michele Mariotti
- Macbeth* de Giuseppe Verdi, direction d'orchestre Gabriele Ferro
- 2016 *La Cenerentola* de Rossini, direction d'orchestre Alejo Perez
- 2015 *Gisela!* de Hans Werner Henze, direction d'orchestre Constantin Trinks
- 2014 *Feuersnot* de Richard Strauss, direction d'orchestre Gabriele Ferro
- 2012 *La Muta di Portici* de Daniel-François-Esprit Auber, direction d'orchestre Alain Guingal
- 2009 *Carmen* de Georges Bizet, direction d'orchestre à la création Daniel Barenboim puis Gustavo Dudamel en 2010 et Massimo Zanetti en 2015

Cinéma – réalisation

- 2012 *Via Castellana Bandiera (Palerme)* film pour lequel Elena Cotta remporte la Coupe Volpi de la meilleure actrice à la Mostra de Venise 2013.

Théâtre jeune public – adaptation et mise en scène

- 2010 *Anastasia, Genoveffa e Cenerentola*
- 2011 *Gli alti e bassi di Biancaneve*
- 2013 *La bella Rosaspina addormentata*
- 2014 *Tre favole per un addio*

avec

Elena Borgogni

Fille d'artistes, Elena Borgogni débute son parcours théâtral à l'âge de cinq ans et travaille pendant plusieurs années avec la compagnie internationale Corps Rompu dirigée par Maria Claudia Massari.

Diplômée en langues et littératures étrangères, elle poursuit son apprentissage artistique et musical sous la direction de Marcel Marceau, Emma Dante, Raphaël Sikorski, Shawn Monteiro, Gabriella Bartolomei, Gianna Grazzini, Alberto Bocini et Julie Stanzak. Elle intègre la compagnie d'Emma Dante en 2008 et participe à nombre de ses spectacles, notamment *Le Pulle*, *Carmen*, *La trilogia degli occhiali*, *Tre Favole per un addio*. Elle incarne Fenella dans l'opéra lyrique *La Muta di Portici* et occupe le place d'assistante chorégraphe pour l'opéra de Strauss *Feuersnot*. Toujours sous la direction d'Emma Dante, elle tourne depuis plusieurs années avec les spectacles *Le Sorelle Macaluso*, *Verso Medea* et *Bestie di Scena*.

Davide Celona

Acteur, danseur, performeur, diplômé de l'école du Théâtre Arsenale de Milan, Davide Celona complète sa formation à l'école d'art dramatique Paolo Grassi. Il travaille notamment avec Emma Dante, la compagnie Societas Raffaello Sanzio, Ricci/Forte, Fabrice Murgia, Gabriele Vacis, Davide Iodice, Mariangela Gualtieri, Davide Enia, Roberta Carreri, Roberta Torre, Marcello Magni, Marco Sgroso, Radhouane El Meddeb, Marcus Morau, Olivier Dubois, Damien Jalet et Peeping Tom. Il rejoint la compagnie d'Emma Dante en 2010 et joue dans plusieurs de ses spectacles : *Anastasia*, *Genoveffa e Cenerentola*, *Gli alti e bassi di Biancaneve*, *Tre favole per un addio*, *Verso Medea*, *La Trilogia degli occhiali – Il Castello della Zisa*, *Artemisia Gentileschi. Storia di una passione*, performance au Palazzo Reale de Milan, *Sei Bellissima*, performance créée à l'occasion de la Palermo Pride 2010,

La Cenerentola ainsi que dans le film *Via Castellana Bandiera*. En 2019, il participe au projet *Sit on it* dans la mise en scène d'Annabelle Chambon et Cédric Charron et *Hic sunt leones* de Ricci/Forte. Il est actuellement en tournée avec les spectacles *Le Sorelle Macaluso* et *Bestie di scena* d'Emma Dante.

Stéphanie Taillandier

Stéphanie Taillandier suit une formation de danseuse. En France, elle joue au théâtre notamment avec Philippe Genty, Félix Rucquert, Françoise Merle et Paola Giusti. Depuis une quinzaine d'années elle vit et travaille en Italie. C'est en 2010 qu'elle participe à son premier projet avec la Compagnie Sud Costa Occidentale dirigée par Emma Dante. Elle joue ensuite dans *La Trilogia degli occhiali*, *Le Sorelle Macaluso*, *Bestie di scena*. En 2012, elle est également assistante chorégraphe pour l'opéra lyrique *La Muta di Portici* dirigé par Emma Dante. Depuis 2018, elle collabore également avec la Compagnie Ricci/ Forte.

Avec les publics

Un goûter à La Colline

Comme chaque année en décembre, le théâtre s'ouvre aux enfants. L'espace mezzanine du 2^e étage se transforme en salon avec tapis et coussins. Envie d'une BD, d'une boisson chaude ou rafraîchissante, d'une partie endiablée de baby-foot ? Vous êtes les bienvenues et les bienvenus. Nous vous attendons à la mezzanine du Petit Théâtre à partir de 14h.

Territoire et Transmission.

Une année de théâtre : de Belleville aux portes du 20^e

Les associations **Belleville citoyenne**, **Plus loin**, **Les Réglisses**, les **Jeunesses Feu vert**, l'**Association Jeunesse – Éducation (AJE)**, la **Maison des pratiques artistiques amateurs (MPAA)** et **La Colline – théâtre national** travaillent de concert au projet **Territoire et transmission. Une année de théâtre : de Belleville aux portes du 20^e**. Ce programme s'inscrit dans la volonté de créer des passerelles pour relier les jeunes au théâtre dans un rapport d'échange et de partage. Tout au long du partenariat, La Colline agit comme un lieu de ressources multiples en mettant à disposition un ensemble d'outils destinés à faire rayonner le projet sur l'ensemble des quartiers concernés.

En 2019-2020, cinq parcours sont proposés aux habitants des quartiers prioritaires en regard de la politique de la ville du 20^e arrondissement de Paris.

Belleville citoyenne et **Plus loin** renouvellent ainsi leur projet respectif de création théâtrale **Convergence** et le **LABEC**. En co-construction avec La Colline : ateliers d'écriture et de jeu, rencontres avec les équipes artistiques, week-ends laboratoires et moments d'échange avec l'ensemble des participants sont organisés tout au long de l'année.

Aux côtés des clubs de prévention **Les Réglisses** et les **Jeunesses Feu vert**, La Colline poursuit la mise en œuvre de chantiers éducatifs à destination de jeunes adultes en réinsertion : tractages, garde d'enfants pendant les représentations, et extras auprès de l'équipe de la Gamelle des cheffes, bar-restaurant solidaire du théâtre.

Dans le cadre du projet « Place de la réplique » porté par l'**Association Jeunesse – Éducation (AJE)** et construit en partenariat avec la **Maison des pratiques artistiques amateurs Saint-Blaise (MPAA)**, 20 jeunes âgés de 15 à 30 ans venus d'horizons divers se retrouvent un week-end par mois pour participer à des ateliers d'écriture et de jeu.

Territoire et transmission. Une année de théâtre : de Belleville aux portes du 20^e sera inauguré lors d'un événement le **week-end du 14 et 15 décembre**. À l'occasion de la création du spectacle jeune public *Fable pour un adieu* écrit et mis en scène par Emma Dante, des jeunes des associations **Belleville citoyenne** et **Plus loin** auront l'occasion de créer des impromptus théâtraux (saynètes, performances, lectures) qu'ils présenteront au théâtre devant le public et leurs proches.

Territoire et transmission. Une année de théâtre : de Belleville aux portes du 20^e bénéficie du soutien de la Préfecture de la région Île-de-France, de la Préfecture de Paris et du Commissariat général à l'égalité des territoires.



Nasser Djemai
Angélica Liddell
Peter Handke
Alain Françon
Yasmina Reza
Norah Krief
Anouk Grinberg
Judith Rosmair
Emma Dante
Wajdi Mouawad
Pascal Rambert
Arthur Nauzyciel
Charlotte Farcet
Frédéric Fisbach
Simon Falguières
Krzysztof Warlikowski

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL



2020

